

# HARLEM QUARTET

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 262 - Octobre 2017



LUCIOLES

MAC  
MUSÉE  
DES  
ARTS  
CÉRETEL



COMÉDIE DE CAEN  
CEN DE NORMANDIE

CANOPÉ  
ÉDITIONS

AGIR

---

**Directeur de publication**

Gilles Lasplacettes

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire et des représentants des directions territoriales de Réseau Canopé

**Auteurs de ce dossier**

Isabelle Evenard, professeure de lettres

Sophie Vittecoq, professeure de lettres-histoire

**Directeur de « Pièce [dé]montée »**

Jean-Claude Lallias

**Coordination éditoriale**

Céline Fresquet, Canopé DT Normandie

**Secrétariat d'édition**

Aurélien Brault, Canopé DT Normandie

**Mise en pages**

Sybille Paumier, Canopé d'Île-de-France

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Photographie de couverture**

Photographie de répétition du spectacle

*Harlem Quartet*

© Patrick Berger

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04623-9

© Réseau Canopé, 2017

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Les auteures adressent leurs chaleureux remerciements à la troupe pour son accueil et son aide, en particulier à Élise Vigier.

Avec le soutien de l'Institut français & région Bretagne, La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, *Face Contemporary Theater*, programme développé par *Face Foudation* et les services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis, financé par la *Florence Guild Foundation*], l'Institut français et le ministère français de la Culture et de la Communication, L'Avant-Scène-Princeton University's *Department of French and Italian Theater Workshop* et de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Et l'ADAMI qui gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National-Paris

Remerciements : Service culturel de l'Ambassade de France à New York et au 104-Paris | décor construit par les ateliers de la Comédie de Caen

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

# HARLEM QUARTET

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 262 - Octobre 2017

D'après le roman *Just Above My Head* de James Baldwin

Adaptation et mise en scène : Élise Vigier

Traduction, adaptation et dramaturgie : Kevin Keiss

Avec Ludmilla Dabo, William Edimo, Jean-Christophe Folly,  
Nicolas Giret-Famin, Makita Samba, Nanténé Traoré  
et les musiciens, Manu Léonard et Marc Sens

À l'image : Saul Williams et Anisia Useyman

Assistante et collaboration artistique : Nanténé Traoré

Scénographie : Yves Bernard

Création images : Nicolas Mesdom

Création musique : Saul Williams, Manu Léonard et Marc Sens

Création lumières : Bruno Marsol

Création costumes : Laure Mahéo

Maquillages et perruques : Cécile Kretschmar

Régie générale et plateau : Camille Faure

Régie vidéo : Romain Tanguy

Régie son : Eddy Josse et Luis Saldanha

Production Théâtre des Lucioles – Rennes

Coproduction La Comédie de Caen – CDN de Normandie,  
la Maison des Arts et de la Culture de Créteil,  
le Théâtre national de Bretagne-Rennes

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Découvrir l'univers du spectacle

7 Explorer quelques thèmes

15 Réfléchir au passage du roman à la scène

---

16 **ANNEXES**

16 Annexe 1. Des extraits à lire à voix haute

29 Annexe 2. Un texte documentaire sur le gospel

30 Annexe 3. Des phrases de l'adaptation d'Élise Vigier et Kevin Keiss

31 Annexe 4. Un extrait de l'adaptation, pour travailler un projet de scénographie

---

# Édito

---

Avec *Harlem Quartet*, Élise Vigier propose une plongée dans l'univers et dans la langue du romancier américain James Baldwin, dans l'Amérique des années 1949 à 1975, pour nous parler de sujets à la résonance très actuelle dans un dispositif qui associe au plateau intensité de l'incarnation, vidéo et musique.

*Harlem Quartet*, paru aux États-Unis en 1979, met en avant les questionnements essentiels de son auteur, écrivain profondément engagé dans les luttes pour les droits civiques. À partir du constat que nous sommes tous enfermés dans des rôles qu'on nous impose, il a mené toute sa vie une réflexion sur les façons de s'en libérer. Ses œuvres, et celle-ci en particulier, résonnent dans notre présent, sur les thèmes de la peur de l'autre, de l'orientation sexuelle, des divisions ethniques et religieuses, de l'éducation des enfants, de l'appropriation possible par chacun de son histoire sans s'enfermer dans des catégories.

*Harlem Quartet* raconte le trajet intime de personnages plongés dans les situations et les événements des États-Unis des années 1949 à 1975, à Harlem et ailleurs. On suit en particulier le personnage de Hall, en deuil de son jeune frère, à travers les méandres de sa mémoire qui structurent le spectacle et que la scénographie s'attache à manifester.

Le dossier met l'accent, avant la représentation, sur l'appropriation par les élèves du contexte du récit et des personnages principaux, à partir d'extraits de l'adaptation pour la scène ; il cherche à faire réfléchir sur les façons possibles d'adapter l'espace-temps du roman à la scène. Le travail après la représentation permettra, entre autres, d'explorer les moyens scéniques par lesquels le jeu de la mémoire des personnages est rendu sensible aux spectateurs.

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## DÉCOUVRIR L'UNIVERS DU SPECTACLE

Les activités proposées dans cette partie ont pour but une première découverte de l'univers de James Baldwin, que le spectacle a à cœur de transmettre. Elles ont pour supports des documents de travail et de médiation de la compagnie : l'adaptation-traduction du roman pour la scène faite par Élise Vigier et Kevin Keiss et un reportage vidéo-journal de voyage réalisé lors du séjour de la compagnie à Harlem.

### INTERROGER LE TITRE ET L'AUTEUR

**Demander aux élèves quels mots associer à ceux du titre : « Harlem » et « Quartet ». Chacun son tour va écrire ses propositions sur un panneau pour obtenir une collection de mots représentant le titre.**

**Demander ensuite de dresser une carte d'identité de l'auteur James Baldwin. Elle donnera ses dates et lieu de naissance et décès, ses principales œuvres (roman, théâtre, essais), les principales thématiques de son œuvre. Elle sera accompagnée d'une photographie de l'auteur.**

Ces deux premières activités permettent d'entrer dans l'univers du spectacle par le biais du titre et de l'auteur. Elles sont menées rapidement et donnent quelques pistes sur le spectacle : « Harlem » qui renvoie à un lieu de l'action typique de New York ; « Quartet » qui renvoie au chiffre 4 comme les quatre personnages principaux du spectacle mais aussi à la musique, au jazz, qui peut se jouer à quatre musiciens ; l'auteur qui place le cœur de l'action chez les Afro-Américains des années 1949 à 1975.

### LIRE DES EXTRAITS DE L'ADAPTATION D'ÉLISE VIGIER ET KEVIN KEISS

**Répartir les extraits donnés en annexe 1 dans des groupes, en leur demandant d'en préparer une lecture à voix haute. Les extraits A à F sont des dialogues. L'extrait G est un monologue qui peut être lu par un seul lecteur mais aussi traité en chœur, avec l'aide du professeur. L'extrait H est un monologue donné en anglais et en français ; il apparaît sous ces deux formes dans le spectacle. Sa lecture peut être l'occasion d'un travail avec le professeur d'anglais. On peut ne travailler que sur la version anglaise, ou faire une lecture alternée où la traduction française fera écho aux phrases en anglais.**

- Le texte doit être clairement audible et articulé.
- Il doit être adressé au public (il ne s'agit pas de mettre en scène les extraits) ; demander aux lecteurs de donner régulièrement leur regard aux auditeurs. Si possible, utiliser des pupitres disposés face à ces derniers.
- Lire les didascalies.
- Chaque lecteur, au début, énonce le nom et l'âge du personnage dont il lit le texte.
- Réfléchir aux variations possibles de rythme et d'intensité, en s'inspirant éventuellement des propos de Kevin Keiss : « J'ai choisi de proposer une typographie qui fonctionne par retours à la ligne. Sans point. Cela fonctionne comme des unités de souffle proposées. Il n'y a jamais de point. Ce sont les idées qui mènent le sens. Évidemment, libre aux acteurs d'en tenir compte ou non, ils pourront s'en inspirer ou non. »

**Présenter les lectures dans l'ordre de leur apparition dans le spectacle. Puis, interroger les élèves sur les thèmes, les personnages, les situations, les préoccupations qu'ils auront identifiées. Les inviter à formuler d'éventuelles interrogations afin d'y revenir par la suite.**

## REGARDER LE CARNET DE VOYAGE-VIDÉO RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE À HARLEM

Il s'agit ici d'éveiller l'imaginaire des élèves sur un quartier que tout le monde connaît de nom, un quartier dont tout le monde se fait une représentation plus ou moins juste : à la fois étranger, fascinant, inquiétant et familier. La compagnie a commencé son travail sur le spectacle par un voyage à Harlem pour s'imprégner des lieux, de l'ambiance et revenir avec des images, sources d'inspiration pouvant servir la scénographie ou construire la représentation des personnages.

**Interroger les élèves sur ce que représente Harlem pour eux, afin de faire émerger les représentations des uns et des autres.**

**Regarder la vidéo (8 min 09 s) : [www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article132](http://www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article132)**

**Puis rédiger l'acrostiche « Harlem » afin de dresser un portrait de ce quartier tel que l'on peut l'imaginer d'après le reportage.**

En regardant ce documentaire, on retrouve la ville de **New York** avec une entrée dans le cœur de **Harlem** par le carrefour de **Malcom X** boulevard/Lenox Avenue et de la 125<sup>e</sup> rue ouest. On voit la ville avec **ses immeubles** de briques rouges, on observe un **quartier vivant** nuit et jour. On y voit des portraits d'habitants afro-américains mettant en parallèle les **années 1950** et **2010**. On rencontre **des enfants**, des féministes, **des ouvriers, des personnes âgées** ; mais aussi des « Grands » comme Malcom X, **Martin Luther King** ou encore **Mohamed Ali**, Joséphine Baker, Nina Simone. Ces portraits symbolisant la **richesse culturelle** afro-américaine mais aussi la **combativité**, l'engagement politique des Noirs américains pour améliorer leur quotidien. Les portraits sont comme un résumé de leur histoire sur les 70 dernières années. Le reportage donne aussi une importance toute particulière à l'**école** et l'éducation qui donnent à connaître **James Baldwin** ; par exemple, il permet de s'interroger sur la **condition des Noirs**, dictée par les **Blancs** et de réagir en s'organisant en associations, en mouvements politiques. **La religion**, accompagnée du gospel (autre manifestation culturelle importante), semble donner l'espoir et l'**optimisme** nécessaires pour aborder un **avenir** limité par les **difficultés** quotidiennes qui les empêchent de se projeter dans un avenir lointain. On y retrouve aussi des **quartets** musicaux et amicaux qui sont au cœur du récit de la pièce. Enfin, ce carnet de voyage est accompagné d'une bande-son où les élèves entendent l'univers musical de Saul Williams, créateur de la musique du spectacle.

**À l'issue de ces activités, faire noter à chaque élève trois ou quatre mots qui désignent ce qu'ils en retiennent et ce qu'ils imaginent du spectacle à venir. À partir de cette collection de mots, fabriquer un nuage de mots (par exemple avec le logiciel nuagesdemots.fr) qu'on pourra laisser affiché dans la classe.**

## EXPLORER QUELQUES THÈMES

Tout en développant des préoccupations universelles concernant l'amour, la famille, la musique ou le temps qui passe, *Harlem Quartet* est fortement ancré dans un contexte historique, social, culturel, artistique auquel il importe de sensibiliser les élèves en vue d'une bonne réception de la représentation. Il est probable que le nuage de mots réalisé précédemment aura suggéré certaines des propositions qui suivent. Celles-ci prévoient de diviser la classe en six groupes pour y répartir les thématiques essentielles du spectacle. L'un des groupes travaillera sur les personnages du spectacle, afin de favoriser leur identification lors de la représentation. Chaque groupe aura la tâche de faire une recherche et de mener une réflexion puis d'en rendre compte à la classe, selon les consignes et les modalités proposées.

## JAMES BALDWIN ET SES QUESTIONNEMENTS

### MATÉRIEL ET DOCUMENTS À DISPOSITION

Une interview filmée de James Baldwin (environ 15 min, en français) archivée par l'Ina : [www.ina.fr/video/I09211837/james-baldwin-a-propos-de-son-enfance-a-harlem-video.html](http://www.ina.fr/video/I09211837/james-baldwin-a-propos-de-son-enfance-a-harlem-video.html)

**Regarder l'interview (plus d'une fois si nécessaire) et noter les thèmes principaux qu'elle aborde. Nommer ces thèmes et expliquer brièvement quelles idées Baldwin formule sur eux. Faire un portrait de l'auteur. Préparer une brève introduction de présentation de la vidéo.**

### RESTITUTION À LA CLASSE

**Introduire le document et nommer les thèmes que la classe devra repérer en le regardant, puis le projeter à la classe. Présenter brièvement le personnage de Baldwin et l'analyse de ses idées. Lancer un échange dans la classe afin que les auditeurs puissent poser des questions et compléter ou discuter la présentation du document.**

### PISTES DE RÉFLEXION

Dresser un portrait de l'auteur du texte permettra de comprendre, en voyant la représentation, que les héros du récit sont comme des « fragments » de James Baldwin et que les thématiques de la pièce sont ses questionnements profonds : l'enfance et l'éducation ; la situation des Noirs américains ; l'idée que le « negroe » est une figure inventée, fantasmée, qui ne correspond pas à la réalité ; la volonté de ne pas se conformer à ce rôle que les Blancs ont déterminé pour les Noirs. Si les élèves en ont besoin, les orienter vers l'observation des propos sur ces points :

- les éléments autobiographiques et le « portrait en action » qu'est l'interview ;
- ce que signifie « être noir » ; la vision de soi-même et son évolution ; les relations avec les Blancs ;
- l'enfance ;
- l'église et la religion, leur rôle dans la formation de Baldwin et la façon dont il les considère ;
- la musique.



James Baldwin à Hyde Park  
(Londres), en 1969.  
© Allan Warren, CC BY-SA 3.0



## LA MUSIQUE

### MATÉRIEL ET DOCUMENTS À DISPOSITION

- Un texte documentaire sur le gospel et le quartet, donné en annexe 2.
- La page consacrée au concert de Saul Williams dans le programme en ligne de la MAC : [www.macreteil.com/fr/mac/event/511/Saul-Williams](http://www.macreteil.com/fr/mac/event/511/Saul-Williams) ; le site du musicien : <http://saulwilliams.com/>
- Définir « gospel » et « quartet » à l'aide de l'annexe 2 ; faire des hypothèses sur leur importance dans le spectacle, en les reliant aux extraits lus précédemment.
- Préparer une présentation du musicien Saul Williams qui a composé la musique du spectacle. Définir l'expression « spokenword ».
- Choisir une composition (ou un extrait) de Saul Williams à faire écouter à la classe. Chaque membre du groupe, en écoutant ce morceau, note quelques mots : des éléments qu'il peut associer à cette musique – couleur, lumière, lieu, époque, émotion, phénomène atmosphérique, mouvement, objet... Puis, les élèves écrivent un texte poétique à partir de ces notes, en commun ou personnellement.

### RESTITUTION À LA CLASSE

Présenter les recherches avec une illustration sonore. Lire le ou les poèmes écrits, à haute voix, tout en diffusant le morceau de Saul Williams choisi. Proposer à la classe de formuler, à partir de ces divers éléments, des hypothèses sur la musique dans le spectacle : son importance, sa nature, son utilisation...



Saul Williams.  
© Geordie Wood

**PISTES DE RÉFLEXION**

Le générique du spectacle mentionne trois musiciens (dont deux seront sur scène), ce qui signale le rôle essentiel de la musique, non seulement dans le récit, mais aussi dans la dramaturgie. La musique du roman de Baldwin, c'est le gospel, chanté par Arthur et le quartet des Trompettes de Sion. Élise Vigier a choisi d'adapter le roman à la scène « avec de la musique, puisque le gospel est présent à chaque page, mais de revisiter le gospel avec un musicien, Saul Williams, qui est un musicien noir américain, afro-punk, slammeur, absolument inidentifiable – comme James Baldwin aimait à le rappeler, il ne faut jamais être identifié à une chose mais à mille, et l'identité n'est pas une chose figée. Donc Saul va nous écrire cette musique<sup>1</sup> ». Il s'agit, ainsi, d'éviter la reconstitution historique tout en choisissant une musique qui garde en elle la mémoire du gospel.

**HARLEM**

**MATÉRIEL ET DOCUMENTS À DISPOSITION**

Une image de Harlem, proposée par la compagnie, à consulter sur le site [www.macreteil.com/fr/mac/event/509/Harlem-Quartet](http://www.macreteil.com/fr/mac/event/509/Harlem-Quartet)

Des sites internet sur Harlem : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Harlem> ; [www.newyorkcity.fr/quartier-harlem-new-york/](http://www.newyorkcity.fr/quartier-harlem-new-york/) ; <http://etats-unis.americas-fr.com/new-york/harlem.html>

**Observer la photographie, la décrire, la légèder et dire, en quelques mots, quelle atmosphère règne dans ce lieu.**

**Toujours à partir de la photographie mais aussi en s'aidant éventuellement d'informations trouvées sur les sites Internet, écrire un reportage sur Harlem. La photographie serait une illustration de cet article de presse. Pour aider les élèves, voici un questionnement possible :**

- contextualiser la scène : pourquoi le reporter/photographe est présent à cet endroit, à ce moment ? Comment a-t-il rencontré ces deux hommes ?
- présenter les deux hommes et les liens qui existent entre eux, pourquoi sont-ils au cœur de cet article ?
- expliquer la (ou les) raison(s) de cette photographie.

**RESTITUTION À LA CLASSE**

**Présenter les reportages sur Harlem en projetant la photographie.**

**PISTES DE RÉFLEXION**

Sur cette photographie de Jack Garofalo, on voit une rue de Harlem. On est alors plongé dans un univers urbain avec une ambiance morose, où les couleurs vives contrastent. On constate un certain délabrement des immeubles et des vitrines de magasins au premier plan à droite, mais aussi une certaine saleté qui règne dans les rues avec des papiers qui traînent par terre, des poubelles qui débordent, des caniveaux pleins de débris et des tâches sur le trottoir au premier plan.

Le magasin « Drugs » est sans aucun doute une pharmacie mais ce mot, qui signifie aussi drogue, stupéfiant, donne un aspect inquiétant au quartier accentué par la présence à gauche de l'image de personnes qui attendent, adossées à des réverbères, des mobiliers urbains, comme des guetteurs ou comme des gens désœuvrés. Par contre, à droite, des personnes marchent d'un bon pas, vers leur quotidien.

Au centre de l'image, apparaissent en plan moyen deux hommes noirs aux tenues lumineuses, qui fixent l'objectif du photographe. Le premier homme est habillé en noir et jaune, il a les yeux mi-clos. Il fume. Derrière, à gauche, le second homme est habillé tout en bleu, avec un chapeau blanc en paille. Il semble plus souriant, presque moqueur. Il montre du doigt le photographe, son objectif. C'est la seule personne qui paraît joyeuse.

<sup>1</sup> Vidéo de présentation du spectacle sur le site de la Comédie de Caen : [www.comediedecaen.com/programmation/2017-2018/harlem-quartet](http://www.comediedecaen.com/programmation/2017-2018/harlem-quartet)

## AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

On notera que les couleurs jaune, noire et bleue sont présentes par de nombreuses touches sur la photographie : le jaune du pull de l'homme de droite, les vêtements de la femme et l'homme qui marchent à sa droite, les panneaux de rues à gauche, le panneau publicitaire à droite du magasin « Drugs » ; le noir du pantalon de l'homme de droite, des magasins, des escaliers des immeubles à droite ; le bleu des vêtements du deuxième homme, de la fumée qui sort de la fumée de la cigarette, du pull de l'homme qui marche au fond, à droite, devant le magasin « Drugs ».

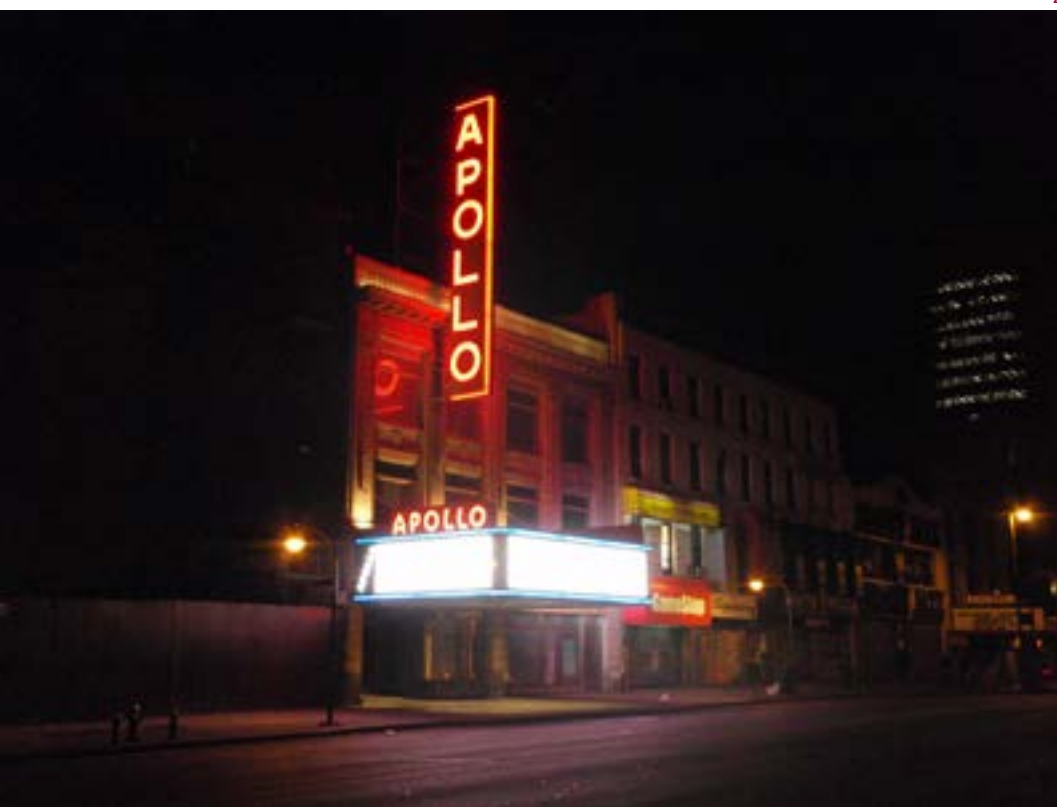
À partir de ces remarques, on peut imaginer un reportage qui aurait comme thématique : la vie ordinaire à Harlem ; la misère à Harlem ; la rencontre avec des habitants de Harlem qui luttent ou subissent ; le déclin économique, dans les années 1970-1980, de certains quartiers comme Harlem ; un projet de rénovation de quartiers comme Harlem ; etc.



1

1: Signalisation de l'avenue Lenox et du boulevard Malcolm X, quartier de Manhattan (New York).  
© Phillie Casablanca, CC BY 2

2: Le théâtre Apollo du quartier d'Harlem.  
© Hans Joachim Dudeck, CC BY-SA 3.0



2

## « JUST ABOVE MY HEAD »

### **MATÉRIEL ET DOCUMENTS À DISPOSITION**

- Le titre original du livre de James Baldwin : *Just Above My Head*.
- En annexe 3, une collection de phrases du texte du spectacle qui font écho au titre et renvoient à une dimension spirituelle.

Durant la vidéo « Carnet de voyage » vue dans la première partie, nous entendons des habitants de Harlem qui réagissent à la phrase issue du titre original du livre : *Just Above My Head*.

**Demander aux élèves d'écrire, en cinq lignes, une réponse personnelle à la question : qu'y a-t-il juste au-dessus de ma tête ? Puis, les disposer dans l'espace de la classe (certains restent assis à leur place, d'autres sont debout, d'autres sont assis par terre) et leur demander de lire leur texte soit avec une prise de parole spontanée, soit déclenchée par un regard de celui qui a lu à celui qui va prendre la parole. Faire alterner ces textes avec des phrases choisies dans l'annexe 3.**

### **RESTITUTION À LA CLASSE**

**Les élèves présentent le travail préparé ci-dessus qui parle à la classe de leur état d'esprit sur des thématiques comme le passé, le quotidien, l'avenir et les croyances.**

### **PISTE DE RÉFLEXION**

Le roman écrit par James Baldwin et qui est à l'origine de la pièce s'intitule, dans sa version originale, *Just Above My Head*. Cette phrase semble interroger le lecteur sur ce qu'il y aurait juste au-dessus de sa tête. C'est une phrase qui lance une réflexion sur la place du passé, du temps qui passe avec les souvenirs qui construisent une vie comme un bilan de vie au soir d'une vie. Il interroge aussi sur ce qu'il y a après la vie, sur la place donnée à la spiritualité, aux croyances que l'on porte. Ce titre donne également une source d'espoir, une envie de lister des objectifs à atteindre, de dessiner une utopie qui permettrait de donner un sens à une vie, d'observer son présent pour mieux se pencher sur son avenir. Mais ce titre peut enfin signifier qu'il existe une épée de Damoclès au-dessus de la tête de chacun.

## **L'HISTOIRE DES AFRO-AMÉRICAINS DES ANNÉES 1940 À 1970**

« Ce que les sociétés veulent vraiment, idéalement, ce sont des citoyens qui, simplement, obéissent, aux règles de la société. Si une société y parvient, alors elle court à sa perte. L'obligation de toute personne qui s'estime responsable est d'examiner la société et d'essayer de la changer et de la combattre – quels que soient les risques encourus. C'est le seul espoir pour la société. La seule façon de la changer. »

James Baldwin, conférence pour enseignants à New York (« L'enfant noir. Son image de soi »), 16 octobre 1963.

### **MATÉRIEL ET DOCUMENTS À DISPOSITION**

- [http://oliviermouginot.theatre-contemporain.net/public/oliviermouginot/CHRONOLOGIE\\_NOIRE\\_AMERICAINE.pdf](http://oliviermouginot.theatre-contemporain.net/public/oliviermouginot/CHRONOLOGIE_NOIRE_AMERICAINE.pdf)
- <http://statutdesnoirs.e-monsite.com/pages/de-1945-a-1970-la-lutte/la-condition-des-noirs-en-1945.html>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Afro-Am%C3%A9ricains>
- <http://alice.html.be/Pages/histoire/20eme2.htm>
- [www.lefigaro.fr/histoire/2015/02/20/26001-20150220ARTFIG00324-segregation-et-discriminations-aux-etats-unis-dans-les-annees-60.php](http://www.lefigaro.fr/histoire/2015/02/20/26001-20150220ARTFIG00324-segregation-et-discriminations-aux-etats-unis-dans-les-annees-60.php)
- [www.acontresens.com/contrepoints/histoire/18\\_4.html](http://www.acontresens.com/contrepoints/histoire/18_4.html) et pages suivantes : 5 et 6 : [www.youtube.com/watch?v=mBBgUn8fgmU](http://www.youtube.com/watch?v=mBBgUn8fgmU)

**Voici quelques sites (ci-dessus) qui parlent de l'histoire des Afro-Américains entre les années 1940 et les années 1970. Les lire et composer un exposé qui :**

- explique la situation des Afro-Américains en 1940 et celle des années 1970 ;
- dit ce qui a changé en positif pour la population noire des États-Unis dans ces trente années ;
- détaille les difficultés qui persistent pour ces Noirs américains durant cette période ;
- présente un leader du mouvement de « marche vers la liberté » ;
- fait connaître un fait divers issu de ces années.

**RESTITUTION À LA CLASSE**

**L'exposé de l'histoire des Noirs américains entre les années 1940 et 1970, période donnée par le spectacle pour mieux comprendre les enjeux de la narration du spectacle.**

**PISTES DE RÉFLEXION**

Le contexte historique de la pièce est celui des années 1949-1975. C'est une époque clé pour les Noirs américains qui ont montré pendant la Seconde Guerre mondiale puis la guerre du Vietnam combien leurs rôles militaire, social et économique furent importants alors qu'ils restent encore considérés comme des êtres inférieurs à la population blanche. Les années 1950 et 1960 marquent le réveil d'une volonté politique forte pour obtenir, dans un pays démocratique où la liberté et l'égalité sont au cœur de sa constitution, les mêmes droits qu'un Américain lambda. Ils s'organisent en mouvements politiques menés par différents leaders dont le plus célèbre a été Martin Luther King. Ils obtiennent quelques avancées mais le racisme perdure et leur vie quotidienne reste marquée par la pauvreté, la peur, les arrestations abusives, les ghettos, les difficultés en tout genre. Ils participent à l'émergence d'une culture afro-américaine mondialisée et riche, touchant tous les domaines artistiques avec, par exemple, en musique, le jazz, le disco ou le hip-hop dans les années 1970.



Martin Luther King et Malcolm X.  
© Age Fotostock

## LES PERSONNAGES

### **MATÉRIEL ET DOCUMENTS À DISPOSITION**

Le texte des extraits déjà lus (annexe 1) ; des feuilles ou des fiches cartonnées format A5.

**Recenser les différents personnages et faire une fiche sur chacun d'entre eux, où seront notés d'abord son nom puis les informations fournies par les extraits du texte sur son identité, ses caractéristiques, son éventuelle évolution dans le temps ainsi que les hypothèses que l'on peut faire et les questions que l'on peut se poser sur lui. Photocopier quelques jeux de ces fiches.**

### **RESTITUTION À LA CLASSE**

**Répartir les jeux de fiches dans la classe. Présenter oralement les personnages par groupes en demandant aux auditeurs de rapprocher les fiches concernées, afin de visualiser les regroupements possibles. Nommer chaque groupe, détailler les personnages qui en font partie. Proposer plusieurs regroupements possibles et les expliquer.**

### **PISTES DE RÉFLEXION**

Les extraits ne présentent pas tous les personnages que l'on rencontrera dans le spectacle, mais travailler sur ceux qui y figurent permet de faire connaissance avec les principaux et de comprendre globalement le système qui les organise. On peut regrouper les personnages par familles en organisant des arbres généalogiques, par générations, par centres d'intérêt, par liens amoureux, par affinités musicales, par importance dans le récit, par lieux de vie... On peut faire des essais en plaçant différents personnages au centre et en en faisant rayonner d'autres autour d'eux. Il est intéressant aussi de se reporter au titre et de chercher des « quartets » musicaux ou non.



Photographie  
de répétition.  
© Patrick Berger

## RÉFLÉCHIR AU PASSAGE DU ROMAN À LA SCÈNE

« La question de la mémoire est notre principal fil conducteur. La pièce fonctionne comme une plongée successive dans différentes strates de la mémoire et du temps : Hall au présent plonge dans ses propres souvenirs, souvenirs qui sont eux-mêmes imprégnés des souvenirs que d'autres personnages (Jimmy, Julia, Arthur) lui ont racontés. Le public est aspiré dans cette spirale qui le projette dans des temps et des lieux différents. Le Harlem des années 50, 60, 70 défile, faisant apparaître tout un pan de l'histoire américaine. À travers cette remémoration, c'est la tentative pour Hall de saisir le mystère de la vie de son frère qui se dessine. Hall recompose la vie de son frère volée en éclats pour pouvoir la transmettre à son tour, à ses enfants par exemple, au public. Cette plongée dans le passé fait surgir chez Hall des pensées, des sensations parfois inconscientes. Comme si chaque strate de mémoire explorée le mettait peu à peu à nu. »

« Pour nous, il s'agit avant tout de donner à percevoir au public les mouvements de la mémoire de façon plus sensible que logique. »

« La mémoire comme une marche, un trajet dans une ville, dans une histoire, dans Harlem... Hall, narrateur dans le roman, conservera cette fonction sur scène, un peu à la manière d'un guide pour le public qui entraîne d'un souvenir à l'autre comme autant de bonds de mémoire. »

Élise Vigier, Kevin Keiss, Nicolas Mesdom, *Note d'intention*, septembre 2016.

### UNE DRAMATURGIE DE LA MÉMOIRE

La narration du roman repose sur les méandres de la mémoire du personnage-narrateur, Hall Montana, qui tente de reconstituer et de comprendre la vie de son frère qui vient de mourir ; c'est aussi sur ce principe que le spectacle est pensé. « *Harlem Quartet* est une balade dans un cerveau comme on marche dans une ville » dit la metteuse en scène. Cohabiteront donc sur le plateau le présent de Hall (1975) et alternativement ou simultanément le temps des plongées dans ses souvenirs d'époques différentes. Il se fait aussi l'écho des récits que lui ont fait d'autres personnages (Arthur, Julia...). Le projet d'Élise Vigier est que ce parcours de la mémoire soit ressenti par les spectateurs plutôt qu'expliqué.

**Pour rendre les élèves réceptifs à ce principe organisateur du spectacle, leur proposer ce jeu qui associe déambulation et expression spontanée de la mémoire. Présenter l'aire de jeu comme un espace mental que chacun va parcourir. Demander aux élèves de marcher en silence dans cet espace, en pensant leur déambulation comme une exploration de leur mémoire. Quand l'enseignant en donne le signal, chacun, au moment de son choix, dit une phrase (sans consigne de longueur) qui commence par la formule « Je me souviens... ». Insister sur la clarté nécessaire de la prise de parole qui doit être entendue de tous. Ne pas chercher à s'exprimer trop vite, accepter les longs silences et les phrases dites simultanément. Chacun peut intervenir plusieurs fois ; veiller à ce que tous s'expriment et à ce que personne ne monopolise la parole.**

### COMMENT REPRÉSENTER L'ENCHEVÊTREMENT DES LIEUX ET DES ÉPOQUES ?

**Puis on demandera aux élèves de réfléchir à la façon dont la scénographie peut mettre en valeur le cheminement de la mémoire et du temps.**

Suivant les strates de la mémoire de Hall Montana, le récit fait alterner différentes époques qui vont de 1949 à 1975. On y voit donc grandir et évoluer les personnages, on traverse différents lieux : des quartiers de New York comme Harlem, Manhattan ou différentes villes américaines comme Spring Hill (proche de Nashville), Birmingham, Atlanta, San Francisco ; mais encore des lieux comme des rues, maisons, églises, intérieurs de restaurant ou d'hôtel, chambre d'hôpital... Il est alors important que les élèves s'interrogent sur la mise en scène du temps qui passe, des lieux qui défilent aussi bien dans leur nature que leur époque pour mieux observer ces évolutions sur scène.

**À partir de l'extrait de l'adaptation donné en annexe 4, demander de créer un projet de scénographie qui réponde à la question : comment signifier les changements de lieux et l'alternance des époques ? Les élèves peuvent choisir de fabriquer une maquette, de dessiner un schéma ou d'utiliser un logiciel de modélisation 3D. Leur projet peut prendre en compte tous les éléments disponibles dans le théâtre contemporain (décors, éclairages, bandes sonores, vidéos, costumes...) pour opérer des choix pertinents et justifiés. Chaque groupe présente et défend son projet.**